François Gacon

Confrère de l'Oratoire

Entré : 1686 — Sorti : 1691

De l'Académie de Lyon

Né à Lyon, le 1667

Mort Beaumont sur Oise, le 13 Nov. 1725

---

frère de Pierre

Notes bio-bibliographiques

L. Bonnardet
fr. de l'Oratoire

Voir :

Batterel : t. IV, p. 532-535 notice

Bougerel : t. II. p. 175

Dobry : t. III, p. 1 — t. VI, p. 194

Titon du Tillet : Parnasse français

Niceron : t. 38

Dictionnaire de Soissons

Gacon (son frère) Histoire de la vie et des ouvrages de François Gacon dans les Mémoires de Niceron, t. 38.

Gacon

Arch. Nles M. 761 Papiers du P. Léonard

Gacon, de Lyon, fils d'un marchand de toile. Il fut enfermé à S. Lazare à Paris, puis en pension à S. Charles qui en dépend pour y étudier.

Il a été peu de temps à l'Oratoire. Il était clerc de chapelle chez Mme la Duchesse d'Orléans. Il vendit cette charge et en perdit au jeu l'argent.

Il a été en Angleterre.

M. Perachon, avocat de Lyon, qui était autrefois de la religion prétendue reformée et qui se convertit avant la révision ou suppression de l'Edit de Nantes, en 1685, ayant fait imprimer un poème sur la vie du roi, peu après cette suppression pour lequel sa Majesté le gratifia de 400# de pension, Gacon fit une critique particulière de ce poème, à laquelle l'auteur a répondu. Le sieur Gacon se trouvant qq. temps à Lyon, le dit Perachon lui donna des coups de bâton. Sur quoi on a fait ce madrigal:

Comme l'ancien Thalès, pour avoir la sagesse,
jeta dans l'Océan son bien et sa richesse,
noya son argent et son or,
pour gagner un plus grand trésor;
Ainsi, pour devenir poète satyrique,
ce courtaut de Gacon a noyé sa boutique
et pour avoir moins d'embarras,
a jeté sa soie et ses draps
au fond de la Saône et du Rhône;
Mais Perachon a sauvé l'aulne
Et du sot poète en a frotté le dos
et brisé, ce dit-on, les os.

Son 1er volume du secrétaire du Parnasse ayant paru, M. de Visé, auteur du Mercure galant, présenta une requête à M. d'Argenson, lieutenant de police, pour faire supprimer cet ouvrage préjudiciable au sien. Mais malgré sa brigue, M. le chancelier maintint le privilège donné à Gacon. et de Visé fut débouté.

Le 2e volume parut peu après vers le 20 février. Gacon critique tous les nouveaux ouvrages en vers, opéras, etc, épigrammes comme celle que le sieur Rousseau avait faite contre Gacon qu'il critique et qui répliqua. Gacon nomme Rousseau Crispin. Il y a très peu de pièces d'opéras, de théâtre qu'il ne critique, ce qui lui fait bien des ennuis et des affaires. On le menaça du bâton. Ayant fait réimprimer vers le commencement de 1698 son Poète sans fard, sans mettre son nom et sans privilège et qu'il débitait, une femme lui en demanda un exemplaire le 25 février 1698 et à peine en eut-il reçu l'argent, qu'il fut arrêté. Il sortit de prison le 21 mars 1698

Dans le 2e volume de son secrétaire du Parnasse, il y a une épigramme que Rousseau a faite contre lui et sa réponse

Dans le 1 volume, il y a une épigramme sur la pièce d'Oreste et Pilade, jouée depuis qqs mois

et pièce composée par un nommé de la Grange — Il critique la pièce et dit que les Mousquetaires au roi, autrefois insupportables par leurs sifflets, depuis qu'ils sont devenus auteurs, ont cessé de plaire — ce qui lui fit quelques affaires.

François Gacon
Poëte François, né à Lyon en 1667.
Prieur de Baillon, et y est mort en 1725.

A Paris chez ... E. Desrochers ...

Tel fut le Poëte sans fard
Qui tâcha d'accorder et la nature et l'art
Dans ses poëtiques Ouvrages:
Aux froids et sots rimeurs il porta de grands coups,
Et pour se faire aimer des Sages
Il fit toujours la guerre aux fous.

François Gacon

Né à Lyon en 1667, mort en 1717.

+ Le poète sans fard. Paris. 1696. in-12.

+ Le même. 2e édition. Paris. 1701. in-12.

+ L'Anti-Rousseau). Rotterdam 1712 in-12.
(par le poète sans fard. à Rotterdam chez Fritsch et Böhm
1712. in 12 de ff. 7* pp. 512
un exemplaire à Dijon N 6630

Batterel IV 532

XXXIX. — Le confrère François Gacon,

Entré en 1686, sorti en 1691, mort en 1725.

François Gacon, fils d'un marchand de Lyon, où il naquit en 1667, et d'Anne Chrétien (1), après ses études d'humanités faites à Nantua, sous les Messieurs de la Congrégation de St-Joseph, et celles de philosophie à Paris à la maison St-Charles(2), fut reçu parmi nous à l'Institution de Paris, âgé de près de 20 ans, le 4 octobre 1686. Mais il n'y fit pas grand séjour. Car, obligé de recommencer sa philosophie, qu'il fit au Mans en 1688 et 1689, et envoyé de là étudier en théologie à notre collège de Nantes, son esprit ardent et léger, qui s'occupait à toute autre chose qu'à son devoir, lui fit bientôt prendre le parti de nous quitter, et il sortit en 1691.

Il ne faut pas le confondre avec Pierre Gacon, son cousin (3), qui nous quitta aussi, mais un peu plus tard, en 1696, de Riom, où il faisait depuis deux ou trois ans les humanités.

François, devenu son maître, se livra à son penchant pour la poésie satyrique. La facilité de sa muse le rendait souvent négligé et peu correct. Son style caustique lui fit bien des ennemis. On prétend qu'il lui valut un temps la prison (4). On a de lui.

(1) *Registre de l'Institution de Paris.*

(2) Préface de la nouvelle édition du *Dictionnaire de Richelet.*

(3) Les deux Gacon étaient frères. L'aîné qui est le poète a quitté l'Oratoire dès l'Institution. Le cadet, Pierre, a régenté plusieurs années les humanités.

(4) La Bizardière, *Caract. des auteurs*, 2e édition, page 188.

Le poète sans fard, ou discours satyriques en vers. Cologne, 1696, un volume in-12. Réimprimé avec quelques changements en 1698 à Libreville, nom emprunté. Corrigé encore et augmenté en 1701.

Les Odes d'Anacréon et de Sapho, traduites en vers français mêlés de prose. Par le poète sans fard. Rotterdam, 1712, un volume in-12.

L'Anti-Rousseau, 1712, un volume in-12.

Homère vengé, ou réponse à M. de la Motte sur l'Iliade, par le sieur Bourguignon. Paris, 1715, un volume in-12.

Emblèmes ou devises chrétiennes. Lyon, 1714 et 1718 en diverses brochures.

On le fait aussi auteur (1) des petits vers *quatrains* qui sont sous la plupart des portraits gravés par des Rochers, et de plusieurs des *Brevets du régiment de la calotte,* qui ont couru dans le public, ces dernières années.

Il a composé deux brochures de sa façon, qui ont paru sous le titre de

Secrétaire du Parnasse in-8°, en 1723 et 1724. Ce n'est point un journal où l'on débite des nouvelles littéraires. C'est un recueil de lettres mêlées de rondeaux, d'épigrammes, de fables, où le poète attaque La Motte, l'abbé de Pons, le Mercure galant, et où il fait son apologie (2).

On assure encore qu'il a remporté une fois le prix de l'Académie française, sans doute celui de la poésie, et qu'il avait entrepris de mettre en vers latins les fables de La Fontaine, travail difficile, s'il se proposait d'en rendre les grâces.

Les mœurs étaient d'un poète de profession, qui n'a que du vent dans la tête et du fiel au bout de la plume. Ayant fait sa cour, ces dernières années, au sieur Law, il y avait

(1) Bonaldy. *Rém. mss.*
(2) Moreri, *suppl.* T. I.

777 [GACON (Fr.)]. **Anti-Rousseau**, par le poëte sans fard. Rotterdam, 1712, in-12, pl. veau ép. 75 fr.

Édition originale, rare ; Gacon est l'un des meilleurs satiriques de la fin du règne de Louis XIV.

gagné des actions ; mais ne s'en étant pas défait à propos, il eut le sort de bien d'autres, de se voir bientôt déchu de ses projets de fortune. Et, moins à son aise qu'auparavant, il s'avisa alors de faire revivre son titre de clerc tonsuré, qu'il avait déjà, quand il entra parmi nous. A la faveur de ce titre, il acquit le petit prieuré de Baillon près Luzarche, quoique ni son habit, ni sa vie, ni ses maximes n'annonçassent rien moins qu'un clerc. Il y mourut âgé de 58 ans, le 13 novembre 1725 (1).

Les fables de La Motte en vers français, voulant faire entendre par le titre de cet ouvrage que celles qui portent le nom de ce poète, ne sont que de la prose rimée.

(1) Préface *du Dictionnaire de Richelet*.

Le poète sans fard, ou discours satyriques en vers. Cologne, 1696, un volume in-12. Réimprimés avec quelques changements en 1698 à Libreville, nom emprunté. Corrigés encore et augmentés en 1701.

Les Odes d'Anacréon et de Sapho, traduites en vers français mêlées de prose. Par le poète sans fard. Rotterdam, 1712, un volume in-12.

L'Anti-Rousseau, 1712, un volume in-12.

Homère vengé, ou réponse à M. de la Motte sur l'Iliade, par le sieur Bourguignon. Paris, 1715, un volume in-12.

Emblèmes ou devises chrétiennes. Lyon, 1714 et 1718 en diverses brochures.

On le fait aussi auteur (1) des petits vers ou *quatrains* qui sont sous la plupart des portraits gravés par des Rochers, et de plusieurs des *Brevets du régiment de la calotte,* qui ont couru dans le public, ces dernières années.

Il a composé deux brochures de sa façon, qui ont parut sous le titre de

Secrétaire du Parnasse in-8°, en 1723 et 1724. Ce n'est point un journal où l'on débite des nouvelles littéraires. C'est un recueil de lettres mêlées de rondeaux, d'épigrammes, de fables, où le poète attaque La Motte, l'abbé de Pons, le Mercure galant, et où il fait son apologie (2).

On assure encore qu'il a remporté une fois le prix de l'Académie française, sans doute celui de la poésie, et qu'il avait entrepris de mettre en vers latins les fables de La Fontaine, travail difficile, s'il se proposait d'en rendre les grâces.

Ses mœurs étaient d'un poète de profession, qui n'a que du vent dans la tête et du fiel au bout de la plume. Ayant fait sa cour, ces dernières années, au sieur Law, il y avait

(1) Bonardy. *Mém. mss.*
(2) Moreri, *suppl.* T. I.

gagné des actions ; mais ne s'en étant pas défait à propos, il eut le sort de bien d'autres, de se voir bientôt déchu de ses projets de fortune. Et, moins à son aise qu'auparavant, il s'avisa alors de faire revivre son titre de clerc tonsuré, qu'il avait déjà, quand il entra parmi nous. A la faveur de ce titre, il acquit le petit prieuré de Baillon près Luzarche, quoique ni son habit, ni sa vie, ni ses maximes n'annonçassent rien moins qu'un clerc. Il y mourut âgé de 58 ans, le 13 novembre 1725 (1).

Les fables de La Motte en vers français, voulant faire entendre par le titre de cet ouvrage que celles qui portent le nom de ce poète, ne sont que de la prose rimée.

(1) Préface *du Dictionnaire de Richelet.*

47

R. P. BOUGEREL
Biblioth. Orat. T 2, p 175
Ms. de Montpellier
N° de la notice : 47

François Gacon

de l'Académie de Lyon.

On sera surpris de trouver ici l'article du poète Gacon. Je ne l'aurais pas mis s'il n'avait été de l'Oratoire. Il faut convenir qu'il avait de l'esprit et du talent, mais il n'en fit jamais l'usage qu'il pouvait en faire certainement. Il n'apprit jamais dans l'Oratoire ce style mordant et satyrique qu'on trouve dans ses ouvrages.

François Gacon naquit à Paris, Lyon d'un négociant l'an 1667. Il entra dans cette Ville dans l'Oratoire, l'an 1686 et suivit l'exemple d'un de ses frères qui est encore en vie et connu sous le nom de M. Gacon avocat qui après avoir demeuré longtemps dans l'Oratoire en sortit ensuite et qui est reconnu pour un très honnête homme. Gacon l'imita, il fut comme lui 99 années dans l'Oratoire et sortit aussi comme lui de cette différence qu'il n'imita jamais la sagesse de son frère. Gacon sorti, se livra sans mesure à son esprit satyrique qui lui fit bien des ennemis et lui donna un travers dans le monde dont il

ne fut revenu. il composa plusieurs ouvrages dont il faut donner une liste. Sur la fin de ses jours il reprit l'habit ecclesiastique et fut pourvu du prieuré de Baillon près Beaumont sur Oise où il mourut le 13 9bre 1795 agé de 58 ans. Il remporta 3 fois le prix de l'academie françoise en 1717 et fut reçu à l'académie de Lyon l'an 1718 dans laquelle il a lu plusieurs differentes pieces de sa façon. Son portrait a été gravé.

Ouvrages.

I Le poete sans fard paris 1696 in 12 réimprimé en 1698 avec qq changements on y trouve des traits satyriques contre des personnes qui on merité avec justice l'estime universelle du public entre autres contre le Gd bossuet évêque de Meaux dont il attaque les maximes sur la comedie aussy M Boucherat chancelier de france en fit supprimer les exemplaires et l'auteur fut qq temps en prison

II traduction d'Anacréon du grec en français où il a noyé le texte dans l'histoire d'anacreon pendant son sejour dans la cour de Polycrate roi de Samos et dans beaucoup de reflexions

satyriques. Ne pouvant pas la faire imprimer en France il l'envoya en Hollande, elle parut à Amsterdam en 1712 il a mis à la tête une longue préface. Dans

III l'Anti Rousseau imprimé la même année à Roterdam. L'ouvrage porte pour titre Histoire satyrique de la vie et des ouvrages de M Rousseau en vers autant qu'en prose par M. F. Gacon Ce sont plusieurs vol de rondeaux dont s'est vangé Rousseau pour plusieurs mauvais épigrammes pleines de sel & de délicatesse

IV L'homère vangé Paris 1715 in 12 C'est une reponse fort aigre entremêlée de rondeaux contre M de la Motte L'abbé de Pons, qui y étant aussy maltraité, dénonça cet ouvrage à Mr Chancelier; mais cette dénonciation n'eut pas de suite et Mr la duchesse du Maine à qui cet ouvrage fut dédié en a désavoué hautement la dédicace et déclaré qu'elle ne connaissait et ne voulait connaître l'auteur

V Les fables de M de la Motte traduites en françois par P. P. P. au caffé du Montparnasse in 8

VI Le secrétaire du Parnasse in 8 en 1722 et 1724 C'est un recueil mêlé de rondeaux d'épigrammes et de fables dans lequel Gacon attaque M de la Motte l'abbé du Pons et l'auteur du Mercure galant et y fait sa propre apologie & brochures

VII On a de lui plus de 200 épigrammes pour accompagner les portraits d'autant d'hommes illustres dont plusieurs sont gravés par Desrochers

VIII Emblêmes ou devises chrétiennes Lyon 1714 et 1718

IX Brevets du régiment de la calotte. on en a recueilli une partie dans la collection de ces sortes de pièces en 1732 sous ce titre Memoires pour servir à l'histoire de la calotte in 12 à Moropolis

X pièce de poesie qui a remporté le prix de l'academie française l'an 1717 Mr Titon du Tillet l'a mise dans son parnasse françois

Le Confrère François Gacon

M. M. 607, 3 catalogue, N. 612 =

François Gacon, de Lyon, entré à Paris en 1686, sorti.

M. M. 610, page 207, N° 1118 =

Le Confrère François Gacon, tonsuré
Né à Lyon, âgé de 20 ans
fils de Pierre Gacon, marchand et de Anne Chrestien
Humanités à Nantua. a exercé le commerce, puis a fait sa rhétorique seulement à S. Charles à Paris
Entré à Paris le 16 septembre, vêtu le 4 octobre 1686
Pension de 400 # et ses habits Sorti

Quérard = La France littéraire, Paris, Didot, 1829, T. III p. 231 =

François Gacon, surnommé le poète sans fard, prêtre (Non) de la Cong. de l'Oratoire, né à Lyon 1667 mort à Baillon, près de Beaumont-sur-Oise le 15 Novembre 1717

— 1° Anti-Rousseau, par le poète sans fard. Rotterdam, Fritsch et Bohm, 1712, in 12.
— Emblèmes et Devises chrétiennes 1714 et 1718, in 12.
— Les fables de la Motte, traduites en vers français par le P. S. F (le poète sans fard) Asinus ad lyram et se vend au café du Mont Parnasse, in 12
— Histoire satirique de la Vie et des ouvrages de M. Rousseau, en vers ainsi qu'en prose, Paris, Ribou 1716, in 12
— Homère vengé par le poète sans fard, Paris, 1715, in 12.
— Journal satirique intercepté, ou apologie de Voltaire et La Motte, 1719 in 8
publié sous le nom de Bourguignon.
— Odes d'Anacréon, traduites en vers français 1712.
— Le poète sans fard, ou discours satiriques sur toutes sortes de sujets, seconde édit. Paris, 1701 in 12.
— La 1re édition est de 1696.
— Le secrétaire du Parnasse, au sujet de la Tragédie d'Inès de Castro par le P. S. F. (le poète sans fard)
Paris, 1723 in 8.
— Suite, Paris, Fr. Fournier 1724, in 8

On lui doit encore plusieurs Brevets de la calotte (voyez les Mémoires pour servir à l'histoire de la calotte) et plus de 200 inscriptions en vers pour les portraits gravés par Durocher

---

Adry = Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire (Bibl. Nle fonds, fr. 25.683) t. III p. 1 =

François Gacon, de Lyon

Ouvrages :

(1. Rondeaux de Gacon. (voir Journal littéraire, t. VI, partie II)
(2 Epigrammes. Ibid. p. 444
(3 Conte de La Fontaine reformé par Gacon, Ibid. p. 445.
(4 Le cheval et l'âne, fable allégorique. Ibid. p. 449.
(5 La haze et la blonde, contre M. Leclerc (Ibid. p. 450.
(6 Epigramme de Gacon à l'auteur du Misantrope rousseau (sic) in 8. in 12 (sic)

La vie et les ouvrages de cet auteur qui était né à Lyon en 1667 et qui mourut dans le prieuré de Baillon qu'il avait près de Beaumont sur Oise, le 15 Novembre 1725, âgé de 58 ans, forment un tableau assez bizarre et souvent assez ridicule.

Gacon entra jeune dans la congrégation de l'Oratoire où il fit un cours de philosophie et de théologie. Après y avoir demeuré cinq ans, il en sortit et comme il paraissait vouloir embrasser l'état ecclésiastique on lui acheta une charge de clerc de chapelle chez M. le Duc d'Orléans, frère unique de Louis XIV. Gacon renonça bientôt à un emploi qui gênait son goût et sa liberté et il se livra à la poésie. On ne peut nier qu'il n'eût de l'esprit et de la facilité ; mais il n'a pas fait de l'un et de l'autre l'usage qu'il pouvait en faire.

Ouvrages :

(1 Le poète sans fard, 1696, 1 vol in 12, réimprimé en 1698.
(2 L'anti-rousseau ou histoire satyrique de la vie et des ouvrages de M. Rousseau, en vers, ainsi qu'en prose, par M. fr. Gacon. 1716. A la fin des œuvres de Rousseau.
(3 Les fables de M. de la Motte, traduites en vers français par P.S.P. au café du Mont Parnasse in 8 « Bis Noto libro nil melius titulo » dit le P. des Billons.
(4 Le secrétaire du Parnasse in 8, 1723 et 1724.
(5 Emblèmes ou devises chrétiennes. Lyon 1700 et 1718
(6 Plusieurs brevets du régiment de la calotte.
(7 La constance de Louis XIV dans la mort de ses enfants
(8 Traduction d'Anacréon.
19 Ode qui a remporté le prix de l'Académie française en 1717, suivie d'une autre ode faite pour être prononcée à la même académie le jour de la distribution des prix. à Paris, 1717, in 4.

Voir = + Histoire de la vie et des ouvrages de .... par M. Gacon, son frère, dans les Mémoires de Niceron. t. 38 En effet, il dit que cet article lui a été envoyé de Lyon
+ Le Parnasse français.

Vente A.P. Dubrunfaut 19 mars 1884

5. **Gacon** (François), poète, n. à Lyon, 1667, m. 1725.
Recueil manuscrit de pièces inédites de Gacon; 14 janvier 1727, 1 vol. in-4°, rel.